

2ème dimanche de l'Avent texte préparé par l'aumônier régional Père Jo PICHON

On raconte que, dans la Grèce antique, quelques siècles avant Jésus-Christ, un sage se promenait avec une lanterne allumée en plein jour ? A ceux qui lui demandaient, en se moquant de lui, ce qu'il cherchait, il répondait : « Je cherche un homme »

Aujourd'hui comme hier, un même désir, un même espoir se manifeste : pouvons-nous que nous vienne un homme... Au moment où tout paraît vaciller et sur le point de s'effondrer, un moment où tout est remis en question dans nos façons de vivre, et pas seulement à cause de la pandémie du Covid 19. Nous cherchons un homme assez fort et solide sur qui nous pourrions compter, capable de prendre en main et assurer notre avenir.

Ne nous étonnons pas : au temps de Jésus les Juifs, lorsqu'ils se rassemblaient dans leurs synagogues, ou lorsque, en famille, ils célébraient « le Pâque », ils se souvenaient des exploits qui jalonnaient leur histoire : le passage de la Mer Rouge, la conquête de la terre Promise, la grandeur du royaume de David et Salomon. Or maintenant ils vivaient sous le joug de l'occupation romaine. Alors toute leur espérance se tournait vers le Messie annoncé par les prophètes, vers « l'homme » qui saurait prendre en main la destinée de leur nation et engagerait le combat victorieux contre l'occupant.

Or voici que la rumeur publique commence à parler d'un homme qui vit dans le désert, un homme assez étrange, vêtu de poils de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage. La foule accourt sur les bords du Jourdain où il se trouve. Tous lui demandent : « Que faut-il que je fasse ? » Sa réponse : « Préparez le chemin du Seigneur... tout ravin sera comblé, toute colline sera abaissée, rendez droits ses sentiers » Et tous se faisaient baptiser en reconnaissant leurs péchés.

La situation de notre monde a-t-elle beaucoup changé ? Si nous regardons bien la vie des hommes, nous nous apercevons que les hommes que nous sommes continuons à chercher, à espérer « un homme » qui viendrait résoudre nos problèmes et nos soucis. Nous mettons avec raison notre espoir dans la science des chercheurs qui nous fourniront un vaccin qui nous préservera du Covid. Pour certains c'est l'État qui doit tout prendre en charge, quelques-uns estiment que c'est à chacun de se débrouiller.

Et nous chrétiens, qu'en pensons-nous ? A la suite de Jésus-Christ, l'Eglise par la voix du Pape et des évêques nous rappelle que la clé du problème ne se trouve pas en dehors de nous-mêmes. Le concile Vatican 2 a écrit : « C'est au fond de chaque homme que se trouve la solution. Les déséquilibres qui bouleversent le monde sont liés à un déséquilibre plus fondamental qui prend sa source au cœur de l'homme. C'est en lui qu'il souffre de divisions et c'est là que naissent de si grands désordres dans la société » Depuis 50 ans la situation n'a pas changé.

Alors, même si nous ne pouvons nous retrouver pour célébrer l'Avent, nous pouvons dire (ou chanter) : « Viens Emmanuel ! Viens parmi nous ! Viens ensemer notre monde de ta force d'aimer, pour que « l'homme » se rappelle qu'il est image de Dieu.